

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 94 (2016)
Heft: 1

Artikel: Eleutheromyces subulatus : ein wenig beachteter Pilz auf toten Pilzen = un champignon peu observé sur les champignons morts
Autor: Clémentçon, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935389>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eleutheromyces subulatus

Ein wenig beachteter Pilz auf toten Pilzen

HEINZ CLÉMENÇON

Die wahrscheinlich bekanntesten auf Blätterpilzen, meist Täublingen parasitierenden Pilze sind die Arten der Gattungen *Collybia* und *Asterophora* (= *Nycotalis*), die gross genug sind, um schon im Wald erkannt zu werden. Es lohnt sich jedoch, schwärzliche, unappetitliche, faulende «Pilzleichen» mit der Lupe abzusuchen, denn diese sind bisweilen von mikroskopisch kleinen Pilzchen besiedelt, die scharenweise auftreten, oft auch dann, wenn *Collybii* und *Asterophoren* fehlen. Ein solcher Winzling ist *Eleutheromyces subulatus* (Tode) Fuckel. Dieser macht weder Basidien noch Asci, sondern massenhaft Konidien (asexuelle Sporen), die in krugförmigen Fruchtkörpern, den Pyknidien, gebildet werden.

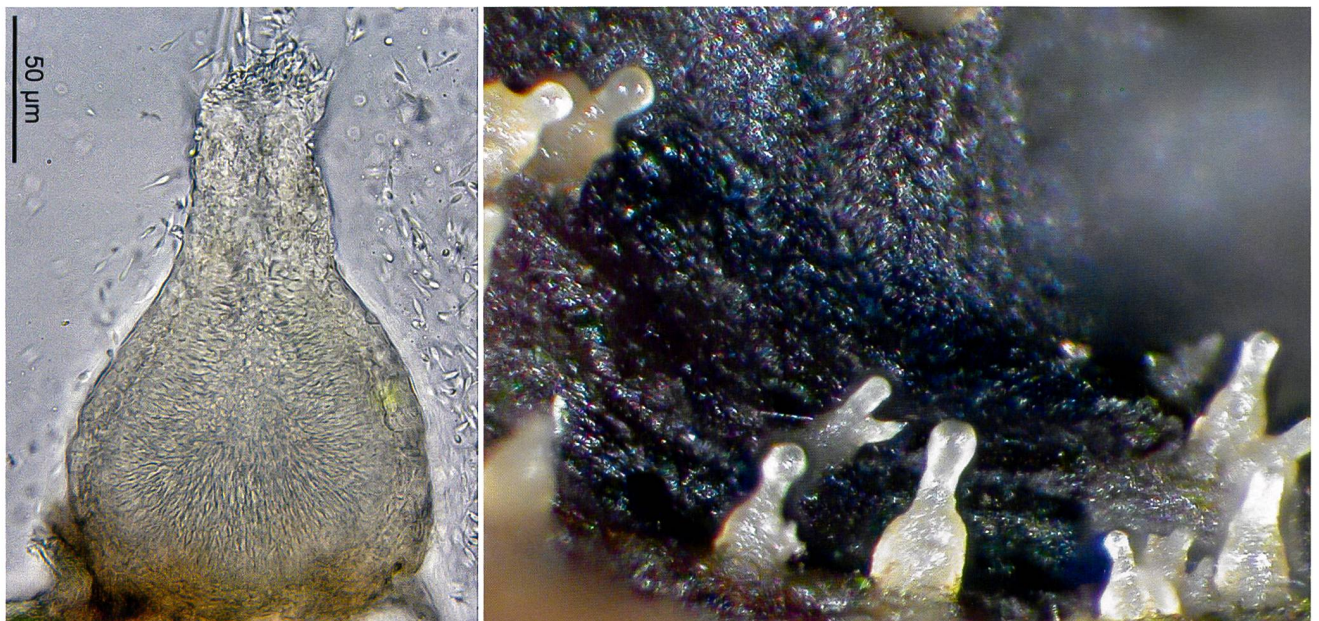
Eleutheromyces subulatus wächst auf verschiedenen Basidiomyceten, sowohl auf Porlingen als auch auf Blätterpilzen. Er ist auch eine gefürchtete Krankheit in Shii-take Kulturen, wo er wie eine Hefe wächst und schwarze Flecken auf den Pilzen bildet. Die hier abgebildeten Pyknidien wuchsen auf einem so stark verfaulten Täubling, dass dessen Identität nicht mehr festgestellt werden konnte. Gefunden in einem Wald nördlich von Lausanne (Les Liaises), am 10. September 2008, bestimmt von Herrn Prof. Dr. Walter Gams, dem hier mein Dank ausgesprochen wird.

Was *Eleutheromyces* bedeutet, weiss ich nicht. Herr Gams schrieb mir dazu: «Griechisch *eleutheros* = frei. Was sich

Fuckel dabei gedacht haben könnte, probierte ich bei ihm selbst (S. 183 in den *Symbolae*) zu finden. Er betrachtete diese Gattung fälschlich als perfekten Ascomyzeten und auch fälschlich als Hauptfruchtform von *Tilachlidium brachiatum*. Weiter kein Hinweis auf etwas Freies. Es könnten wohl die weitgehend freistehenden Pyknidien auf pilzlichen Substraten gewesen sein?»

Der Arname ist weniger mysteriös: lateinisch *subulatus* = ahlenförmig, wohl wegen der oft lang ausgezogenen Pyknidien.

ELEUTHEROMYCES SUBULATUS Pyknidien im Mikroskop (links) und auf einem Täubling (rechts) | Pycnides au microscope (à gauche) et sur une russule (à droite)



Eleutheromyces subulatus

Un champignon peu observé sur les champignons morts

HEINZ CLÉMENÇON • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Les genres *Collybia* et *Asterophora* (= *Nyctalis*) sont des genres parasites que l'on peut reconnaître déjà dans la forêt; ce sont les parasites des Agaricacées les plus connus, répandus le plus souvent sur les Russules. Cela mérite donc que l'on se penche avec une loupe sur des «cadavres de champignons» noirâtres, dégoutants, pourrissants, car ceux-ci sont peuplés parfois de petites espèces ou de petites fructifications qui se présentent en grandes quantités, même si les *Collybies* et les *Astérophores* sont absents.

Une de ces fructifications se nomme *Eleutheromyces subulatus* (Tode) Fuckel. Cette espèce ne produit ni basides, ni asques, mais une masse de conidies (spores asexuées) issues de fructifications urcéolées, les pycnides.

Eleutheromyces subulatus croît sur différents basidiomycètes, sur différents polypores et sur des champignons à lamelles. C'est une cause de maladie redoutée dans les cultures de Shii-take où il se répand comme une levure et forme des taches noires sur les champignons. Les pycnides figurées ici ont envahi si fortement la russule que sa détermination n'a pas pu être établie. Elles furent récoltées dans une forêt au Nord de Lausanne (Les Liaises), le 10 septembre 2008, déterminées par le Prof. Dr Walter Gams, à qui j'adresse mes remerciements.

Ce qu'*Eleutheromyces* signifie, je ne le sais pas. Monsieur Gams m'a écrit à ce propos: «En grec, *eleutheros* signifie libre. Ce qui a motivé Fuckel pour attribuer ce nom, j'ai tenté de le découvrir dans ses écrits mêmes (page 183, dans

les *Symbolae*). Il a faussement classé ce genre dans les Ascomycètes et l'a tout aussi faussement considéré être le téléomorphe de *Tilachlidium brachiatum*.

Dans tout cela, aucun indice possible avec quelque chose de «libre». Cela pourrait-il avoir un lien avec les pycnides «libres» (= sans se toucher et pleinement exposées) sur les substrats fongiques?»

Le nom d'espèce est moins mystérieux: en latin, «*subulatus*» signifie en forme d'alène, ce qui convient très bien à la forme des pycnides souvent largement étirées.

Mikroskop Technik Diethelm

Mikroskopie · Imaging · Service

Mikroskope
Kamerasysteme
Zubehör
Reparatur
Service

www.mikroskoptechnik.ch

ZEISS

ZEISS

ACHROMAT
40x/0,65

415500-1611